Avant-propos

La paix est au cœur du projet de Dieu. Il veut faire la paix avec nous et il veut que nous vivions en paix les uns avec les autres. Je ne parle pas ici d'une paix à bon compte, d'une paix de surface qui couvre les injustices et maintient, par la force, les protestataires en respect. Je parle d'une paix qui inclut la justice, un souci les uns des autres, un respect, une écoute mutuelle. C'est de cette paix au sens large que nous parle la Bible.

Or, depuis plusieurs années, notre monde s'enfonce dans les guerres, petites et grandes. On me dira qu'il n'en est jamais sorti. Certes, mais des dynamiques d'apaisement étaient visibles. Aujourd'hui je ne vois, de toutes parts, qu'un appel à la force, à l'affrontement, à la méfiance et, ultimement, aux armes.

Opter pour la guerre ou l'affrontement va vite, tandis que la fabrication de la paix prend du temps : elle est une affaire de long terme. Et il est de plus en plus difficile de

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

faire marche arrière une fois que les hostilités se sont structurées. C'est donc maintenant qu'il faut agir, maintenant qu'il faut se déterminer, et suivre une autre voie que celle de l'embrasement général qui est à l'horizon. Et quand bien même cet embrasement général arriverait, ce serait notre mission de continuer, même de manière fragile et transitoire, de travailler à la paix.

Beaucoup de chrétiens seraient d'accord avec l'idée de rechercher la paix, mais entre croyants, d'abord et avant tout, voire exclusivement. Est-ce notre mission de nous compromettre avec les dynamiques d'une société qui tourne le dos à l'Évangile ? En fait, comme les versets que j'ai mis en exergue le démontrent, le travail pour la paix est la manière privilégiée dont Dieu nous demande d'interagir avec la société globale. Il ne nous demande, ni de prendre le pouvoir, ni de rejoindre une partie belligérante, mais de fabriquer de la paix. Dans la liste des béatitudes, celle qui parle des artisans de paix est la seule qui parle de faire quelque chose de précis. Les autres ont des conséquences pratiques, bien sûr, mais elles évoquent plutôt une attitude générale. Fabriquer de la paix c'est être vraiment fils de Dieu. Le Psaume 85 parle de paix « pour les fidèles ». Le Sermon sur la montagne élargit la perspective, et nous demande de ne pas nous limiter à aimer seulement ceux qui nous aiment, seulement ceux qui sont dans notre cercle de familiers, ou ceux qui partagent nos convictions.

Et c'est aussi notre témoignage qui est en jeu. Si nous ne tranchons pas du tout avec l'ambiance hostile qui menace de nous submerger, dans les années qui viennent, nous serons comme le sel qui a perdu toute saveur. Nous ne pouvons pas témoigner de l'amour de Dieu si nous acceptons

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

de brutaliser les autres ou si nous restons sans réaction quand les autres se font brutaliser. Ce que Dieu dit à tout homme, c'est la paix. Et la manière dont Dieu a fait la paix avec nous, en Jésus-Christ, est la route que nous sommes appelés à suivre pour annoncer cette paix aux autres.

Or, je le répète, cela fait plusieurs années, désormais, que je constate, avec horreur, la montée, un peu partout dans le monde, et à différents échelons de la société, des tentations autoritaires, du nationalisme, de la xénophobie qui l'accompagne forcément, des discours haineux, et, plus généralement, des affrontements sans dialogue, sans chercher à comprendre le point de vue de l'autre.

Un moment d'aggravation, proche de moi, qui m'a poussé à écrire ce livre

Cette évolution se poursuit, année après année, et de palier en palier. Et puis vient un moment où il faut sortir de sa réserve. Je me suis dit que, désormais, il fallait parler et écrire plus clairement, notamment parce que trop de chrétiens ne percevaient pas la gravité des enjeux.

De fait, plusieurs pays ont déjà porté au pouvoir des partis qui usent de la rhétorique martiale à tout propos et qui ne jurent que par le rapport de force pour « régler » les problèmes sociaux. Et puis, soudain, tout est devenu très proche de chez moi. J'ai pris conscience, en particulier, le 9 juin 2024 et les jours qui ont suivi, que les menaces qui pèsent sur nous depuis bien longtemps risquaient de connaître une ampleur sans précédent en France. Le 9 juin, à l'occasion des élections européennes, les deux listes

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

d'extrême droite[1] (celles du Rassemblement national et de Reconquête), recueillirent 37 % des suffrages exprimés, chiffre, en soi, énorme ! Dans la foulée, le président de la République, Emmanuel Macron, décida de dissoudre l'Assemblée nationale, provoquant des élections législatives où l'extrême droite pouvait raisonnablement espérer remporter la majorité absolue des sièges, tout cela avec le soutien d'une large fraction de la population. Disons-le : c'est autant la progression continuelle de ce soutien, année après année, que la sanction possible des urnes qui m'a catastrophé.

On sera peut-être étonné, voire choqué, de me voir désigner aussi directement un mouvement politique. Un chrétien doit-il prendre position aussi clairement dans le domaine politique ? À vrai dire, je n'ai pas trop l'habitude, moi-même, de m'exprimer aussi directement et explicitement dans le débat politique. Je parle plutôt, en temps normal, des tendances de fond de la société. Mais, précisément, ce qui est nouveau c'est qu'il y a, aujourd'hui, dans beaucoup de pays, un lien très fort entre ces tendances de fond et leur expression politique : tout se tient, depuis des attitudes ordinaires, des pratiques quotidiennes, jusqu'à une demande politique et le vote dans les urnes. On est donc parvenu à un niveau de gravité qui rendrait le silence coupable. Quand les conséquences prévisibles pour la vie sociale en général et pour la paix entre les personnes, les groupes et les nations sont majeures, il faut sortir de sa réserve. Assurément, dans l'offre politique actuelle, je ne suis totalement à l'aise avec aucun des programmes

1. Les partis classés à l'extrême droite refusent, parfois, ce label. En fait, ce n'est pas qu'ils soient « extrêmes » qui m'alerte, ce sont les projets qu'ils ont en vue.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

proposés. Mais ce qu'ont en vue les candidats et les électeurs des partis populistes, et notamment ceux que l'on classe à l'extrême droite, me heurte de front et totalement : c'est une logique qui détruit la paix et ne jure que par un surcroît de force et de contraintes. Ces tendances lourdes, qui s'affirment année après année, percutent le cœur de ma foi et tournent le dos radicalement à l'appel de Dieu à l'amour mutuel et à la recherche de la paix.

Certes, ma foi concerne également ma vie intime, mes relations proches, et ce que nous vivons, collectivement, en Église. Mais, je l'ai dit, l'appel à fabriquer la paix me conduit et devrait conduire tout chrétien à s'interroger sur le devenir des rapports sociaux pour y faire advenir des lieux et des formes d'apaisement. Dans la mesure où être fils de Dieu, c'est être artisan de paix, ou, au moins, chercher à l'être, ces questions sont, pour moi, des enjeux spirituels et pas simplement des questions de politique politicienne. Nous ne pouvons pas rester les bras ballants, alors que les logiques d'affrontement, d'exclusion et de violence ne cessent de prendre de l'ampleur.

On verra, au fil des pages, que la dimension spirituelle de ces questions est encore plus profonde qu'on ne l'imagine a priori. En tout cas, pendant toute la fin du mois de juin j'ai été dans un état d'abattement et de tension extrêmes. Certes, j'attends, comme beaucoup de chrétiens, le rétablissement de toutes choses et le moment où Christ sera tout et en tous. Mais ce n'est nullement une excuse pour me détourner de la souffrance de ceux qui m'entourent, ici et maintenant, et je vois très bien les multiples souffrances que les projets nationalistes, populistes, ou d'extrême droite, provoquent et provoqueront si on leur laisse libre cours : exacerbation des

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

hostilités, petites guerres et grandes guerres, sont la conséquence inévitable de ces mouvements qui tournent le dos à la paix au sens biblique du terme. Et cela finira, d'ailleurs, par nous concerner, même si nous n'y prêtons pas attention pour le moment. Souvenons-nous de la lettre envoyée par Jérémie aux exilés de Babylone : « recherchez la paix de la ville où je vous ai déportés et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur, parce que votre paix dépendra de la sienne » (Jr 29.7). En clair : si nous tolérons le développement de l'égoïsme collectif, qui se répand comme une traînée de poudre, nous finirons par être emportés nous-mêmes par la vague que nous n'avons pas voulu voir.

Pourquoi tant de chrétiens sont-ils passifs ou paralysés face à de telles évolutions ?

Et ma préoccupation a été accrue, fin juin, en constatant l'aveuglement, la passivité ou la résignation de tellement de chrétiens, face à une telle perspective. Sans compter qu'un certain nombre d'entre eux ont carrément voté pour ces programmes qui, à mes yeux, tournent résolument le dos à l'Évangile et à l'amour du prochain. On verra que le fait de participer à une vie d'église régulièrement diminue, quand même, l'incidence du vote populiste, tout du moins en France. Donc, une majorité de chrétiens convaincus tournent le dos à cette rhétorique martiale. Mais jusqu'où doivent-ils s'engager ? C'est moins clair pour beaucoup.

J'y ai vu, en fait, une répétition de la sidération (quand ce ne fut pas de l'adhésion) qui a touché les Églises pendant les années 1930, alors que les gouvernements autoritaires,

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

fascistes et nationalistes fleurissaient un peu partout en Europe.

Nous avons finalement, pour ce qui est de la France de 2024, obtenu un sursis, le 7 juillet, mais ce n'est probablement qu'un sursis. J'ignore, d'ailleurs, dans quelle situation nous serons quand ce livre paraîtra. Et, de toute manière, cette dynamique dépasse le seul territoire français. La réélection, début novembre 2024, de Donald Trump, qui manie des ressorts et des rhétoriques tout aussi agressifs, aux États-Unis, le prouve. Il faudra lutter pour la paix d'une manière sans doute plus grave, dans les années qui viennent, que dans les années qui sont derrière nous.

J'ai donc laissé de côté une réserve qui devenait dangereuse, et j'ai écrit, à chaud, sur mon blog, pendant la campagne des législatives, des textes dont je ne renie absolument rien. Mais je me suis dit, ensuite, qu'il fallait aller plus au fond des choses, et rendre plus visibles les enjeux à la fois sociaux et spirituels qui sont devant nous.

Un plan de travail

Un premier travail m'a semblé éclairant et presque indispensable. Je me suis plongé dans l'histoire des années 1930-1945 et j'ai retrouvé, de fait, des questions semblables à celles qui nous travaillent aujourd'hui[2]. J'ai observé, alors, quels étaient les courants chrétiens qui, soit minimisaient l'importance de ce qui se passait, soit adhéraient aux mouvements nationalistes avec enthousiasme, croyant y voir la

2. Semblables, mais non identiques, bien sûr. Chaque époque correspond à des configurations sociales particulières. Cela dit, cet exercice de mémoire m'a beaucoup inspiré.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

main de Dieu, tandis que d'autres (mais lesquels et pourquoi ?), voyaient le danger et élargissaient progressivement leur positionnement en partant d'abord de questions purement religieuses, pour finalement tenter de s'opposer aux projets de guerre et d'extermination qui déferlaient sur l'Europe.

Ensuite un travail biblique s'imposait. J'ai mobilisé, à ce propos, des sujets sur lesquels j'ai médité depuis plusieurs années et qui ont trait, dans la lignée de la théologie mennonite, à une vision large et complète de la paix. On voit, au travers des textes bibliques, comment le péché provoque systématiquement l'hostilité, la violence et la guerre, et on voit, par ricochet, comment croire à l'Évangile fait de nous, en toute logique, des artisans de paix. L'exigence d'amour du prochain est de tout temps. Il est des périodes, comme la période actuelle, où elle revêt un caractère plus dramatique et plus décisif. Parler de Dieu, aujourd'hui, c'est dire aussi comment il nous appelle à vivre les uns avec les autres.

Il me fallait, également, exposer plus en détail les dangers que nous courons et, donc, dire quel devrait être le rôle des chrétiens dans la terrible conjoncture actuelle.

Mais pouvais-je faire tout cela sans livrer, finalement, un ouvrage noir et désespéré ? C'est là ce qui m'a retenu, pendant un temps. Or il arrive, même pendant des moments de crise, que Dieu nous rende sensibles à d'autres dynamiques qui traversent le présent et nous en montre tout le sens. C'est ainsi que, d'une manière imprévisible, j'ai fait une rencontre brève, mais marquante, comme un bon Samaritain que j'ai croisé sur la route et qui m'a ramené, sans le savoir, vers la

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

vie et l'espoir[3]. Oui, une espérance est possible, même dans une situation où les événements nous échappent complètement et cette espérance ne concerne pas seulement la fin des temps. À propos du bon Samaritain, qui secourt quelqu'un qui n'est pas de son milieu, Jésus conclut l'histoire en disant au légiste qui l'interroge : « va, et toi, fais de même » (Lc 10.37). Autrement dit, tant que nous ne cédons pas aux préjugés et à l'hostilité ambiante, tant que nous sommes capables de voir la souffrance de personnes qui ne sont pas de notre groupe de référence (comme le Samaritain, étranger parmi les juifs, sur la route de Jérusalem à Jéricho), ce que nous faisons a du sens, et l'amour qui nous porte vers notre prochain nous donne force et espoir. Non pas l'espoir que tout va s'arranger, mais l'espoir qu'une autre manière de vivre est possible. Et cet espoir, ici et maintenant, s'alimente à une double source : d'une part (vers l'avenir) l'espoir que cette manière de vivre prévaudra à la fin des temps et, d'autre part (vers le passé), le souvenir de ceux qui, nous croisant sur la route, alors que nous étions faibles et blessés, nous ont vus et nous ont dit : « vis ! » (Ez 16.6)[4].

3. Je ne suis pas sûr, d'ailleurs, qu'il se reconnaisse dans ces lignes si jamais elles tombent sous ses yeux.
4. Le texte d'Ézéchiel 16, auquel je fais allusion, était peut-être à l'arrière-fond de la parabole que Jésus a racontée. En tout cas, il lui donne un éclairage riche de sens.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Table des matières

Avant-propos 7
Un moment d'aggravation, proche de moi, qui m'a poussé à écrire ce livre 9
Pourquoi tant de chrétiens sont-ils passifs ou paralysés face à de telles évolutions ? 12
Un plan de travail 13

I. Un monde qui s'enfonce progressivement dans la violence, à tous les niveaux 17
Au-delà d'une expression politique, toute une vision du monde s'élabore et prend de l'ampleur
Des dynamiques sociales compréhensibles qui portent à moins de dialogue, plus d'isolement, plus de soupçon 18
La tentation des mouvements populistes ou illibéraux 23
Nationalisme, fierté nationale et guerre 29
De proche en proche, une vision du monde globale et structurée se dessine 30

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

II. La jalousie, l'hostilité, les relations conflictuelles, les guerres.....33
Des conséquences habituelles du péché qui traversent l'histoire de l'humanité
Le thème des frères ennemis dans le livre de la Genèse : le récit de fractures persistantes.....34
Des frères ennemis aux tribus ennemies, au sein d'un même peuple.....39
La reprise du thème des frères ennemis dans le Nouveau Testament.....46
Jésus face aux divisions de la société de son temps.....50
L'opposition entre juifs et païens dans l'Église primitive.....55
Dieu est amour, Dieu est relation
Nous n'avons pas tiré toutes les conséquences de la réalité trinitaire de Dieu.....60
L'enjeu spirituel : la croix ou l'épée
Le culte de la force est la marque du péché.....64

III. L'attitude récente des chrétiens et des Églises par rapport au vote d'extrême droite.....69
Le vote des chrétiens : la pratique religieuse effective fait une grosse différence.....70
Les prises de position des Églises, à court terme : à la veille des élections.....74
Le point de vue des associations de terrain : comment vivre, au jour le jour, l'amour du prochain dans un contexte d'hostilité croissante ?.....82

IV. Comment discerner ?.....89
Le précédent de l'entre-deux-guerres : discerner le paganisme dans le culte de la force, le nationalisme et l'autoritarisme.
L'entre-deux-guerres hors de l'Allemagne et de l'Italie : des Églises qui, souvent, soutiennent des régimes autoritaires, nationalistes et brutaux.....91

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

La prise de conscience progressive des Allemands
se rattachant à l'Église confessante à partir de 1934 97
Et dans la France vaincue ? 104
Bilan : le poison du nationalisme, d'un côté, la ressource
d'une foi en Dieu qui fonctionne comme une critique
et une prise de distance avec les évidences
de son milieu social, de l'autre 113

Point intermédiaire. Comment tracer les grands axes de la mission de l'Église aujourd'hui, en son sein et autour d'elle ? 117

V. Vivre et témoigner d'une différence possible par rapport aux dynamiques spontanées de notre société ...121
À rebours des idolâtries diverses et du culte de la force
L'argent et le pouvoir : les deux ressorts inusables
de l'idolâtrie 122
La diffusion de ce rêve de pouvoir d'un haut
en bas de la société 124
Les idolâtries du pouvoir, aujourd'hui, et les ressorts
sur lesquels elles s'appuient 126
Être conscients des engrenages dans lesquels on s'engage 131

VI. Être la voix de ceux qui sont sans voix, dans leur diversité 135
Il faut souligner, d'abord, que l'électorat populiste,
faute d'être entendu, exprime sa colère dans les rues
et dans les urnes. 137
Ensuite, et par ricochet, celui qui est faible s'attaque
à plus faible que lui 140

VII. Apporter l'espoir dans un monde désespéré, mais quel espoir ? 145
La fin d'un monde 145

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

Le caractère très particulier de l'espérance chrétienne 149

VIII. Le coût de la paix.....155
Ce qui est socialement possible, l'appel spécifique pour les chrétiens
Quelques principes qui favorisent la construction de la paix.....155
Le coût de la paix 158

IX. Retour sur le défi de l'amour du prochain.....163

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com